



En terrain découvert, la course d'orientation a aussi son charme.

DOMINIC FAIRE

A la poursuite des azimuts en famille

COURSE D'ORIENTATION

Samedi après-midi du côté de Vidy, les promeneurs habituels, les footballeurs et les chiens ont vu passer des coureurs une carte à la main.

Sans que cela soit totalement incongru, ces chercheurs de postes à la boussole toujours alertes détonnaient un peu à zigzaguer au milieu des voitures. Souvent disputées en forêt, ces courses peuvent aussi trou-

ver un terrain à leur convenance au bord du lac: «C'est davantage un sprint, glisse le président du club Lausanne-Jorat, Walter Graf. Il est évident que les parcours techniques sont moins ardu qu'en forêt, mais cela amène quelque chose de différent.» En forêt ou dans une zone plus fréquentée, le principe demeure le même, il faut choisir parmi les cinq parcours qui ont tous des critères propres.

Plus ludique que la course à pied, la course d'orientation draine un public plus familial.

Venus à quatre, les Beuret ont l'habitude de traquer les postes: «Si j'étais seul, j'opterais pour le technique long, lâche Christian, le papa. Mais avec les deux petits, je vais me contenter d'un tracé plus facile. Samuel, qui a déjà de l'expérience, se lancera sur le technique court.» Pour expliquer le succès de cette discipline, Christian Beuret a une réponse assez simple: «On se fait du bien, il y a pas mal de points de repère dans la nature et on a un but. On fait travailler la tête et les jambes.»

JEAN-FRÉDÉRIC DEBÉTAZ